

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

MERCREDI 11 MARS 2026 – 20H

ECHO Rising Stars

Valerie Fritz



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Georges Aperghis

Quatre Récitations pour violoncelle seul – extrait

Johann Sebastian Bach

Suite pour violoncelle seul n° 2 – extraits

Jennifer Walshe

The Sheer Task of Being Alive – commande de l'Elbphilharmonie de Hambourg, Bozar Brussels, la Casa da Música de Porto, la Philharmonie de Cologne, le Konzerthaus de Dortmund, le Musikverein de Vienne et ECHO

Benjamin Britten

Suite pour violoncelle n° 3 – extrait

George Crumb

Sonate pour violoncelle seul – extrait

Valerie Fritz

Additional Value

Péter Eötvös

Two Poems to Polly

Birgitta von Schweden

Latuit – arrangement de Josef Haller

Michael Gordon

Industry

Valerie Fritz, violoncelle

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H10.

Cette artiste est présentée par l'Elbphilharmonie de Hambourg, Bozar Bruxelles, la Casa da Música de Porto, la Philharmonie de Cologne, le Konzerthaus de Dortmund et le Musikverein de Vienne.



Les œuvres

Dans ce programme novateur et anticonformiste, Valerie Fritz se présente comme une pionnière de la nouvelle musique. Ayant fait ses classes dans le milieu classique, passé des concours et joué le répertoire obligé des violoncellistes, elle souhaite s'affranchir des limitations imposées par ce type de parcours, « apprendre à désapprendre » pour ouvrir de nouvelles voies, déconstruire le récital soliste pour mieux envisager la performance, explorer la présence sonore de l'instrument et de l'instrumentiste en intégrant les possibilités infinies de l'électronique, brouiller les frontières entre musique instrumentale, performance corporelle et théâtre musical. L'artiste n'est pas seulement sur scène pour jouer, mais elle s'interroge sur pourquoi et comment elle joue, pulvérisant les concepts de répertoire, de virtuosité et de « beau son » comme finalité.

Pour mémoire seulement, elle reprend quelques brefs extraits du répertoire historique pour violoncelle seul (suite de Bach) ou de classiques du xx^e siècle (Britten, Crumb), sans chercher à en donner une énième version intégrale et définitive. Le récital est bien plus un moment partagé avec le public, où l'artiste livre un état de présence ; son violoncelle n'est plus alors la voix noble et sérieuse du son maîtrisé, avec son vibrato expressif, mais un être hybride qui pense, parle, doute...

Georges Aperghis (né en 1945)

Quatre Récitations pour violoncelle seul – extrait

2. Récitation

Composition : 1980.

Dédicace : à Alain Meunier.

Création : 1^{er} juillet 1980, aux Rencontres internationales d'art contemporain de La Rochelle, par Alain Meunier.

Durée : environ 3 minutes.

Dans la foulée des célèbres *Récitations* pour voix composées dans les années 1977-78, le compositeur grec Georges Aperghis (qui a fêté ses 80 ans en 2025) a écrit quatre *Récitations* pour violoncelle, où l'instrument devient un organe de la parole privé de langage. Le « texte » du violoncelle, dénué de sémantique, se mue en flux obsessionnel, sans expressivité, reprenant, répétant et corrigeant sans cesse les mêmes fragments d'un discours énigmatique, où les chuchotements de l'interprète prolongent ce que l'instrument échoue à exprimer.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Suite pour violoncelle seul n° 2 en ré mineur BWV 1008 – extraits

- 1. Prélude
- 3. Courante

Composition : entre 1717 et 1723, à Köthen.

Durée : environ 7 minutes.

C'est grâce au célèbre violoncelliste Pablo Casals que les *Suites pour violoncelle seul* de Bach furent rejouées en public, au début du xx^e siècle. Très vite, elles sont devenues un cheval de bataille de tous les grands violoncellistes qui en ont présenté des intégrales en concert et en enregistrement. Dès leur publication à Paris en 1824, ces suites de danses stylisées, précédées chacune d'un prélude, ont été considérées comme des études pédagogiques – ce qu'elles sont toujours pour les élèves violoncellistes, constituant la base de leur répertoire. On peut donc supposer que Valerie Fritz s'y est longuement mesurée avant de les jouer sur scène.

Bach met en valeur un instrument qui était à son époque surtout cantonné dans le rôle de basse, en orchestre ou en musique de chambre. Il déploie une écriture en apparence linéaire, aux fluides arabesques (notamment dans le *Prélude* et la *Courante* de la *Suite n° 2*), mais cependant imprégnée de repères harmoniques, et parfois même d'une polyphonie virtuelle que l'auditeur est invité à reconstituer mentalement.

Jennifer Walshe (née en 1974)

The Sheer Task of Being Alive, pour violoncelle seul et voix

Composition : 2025.

Commande : de l'Elbphilharmonie de Hambourg, Bozar Brussels, la Casa da Música de Porto, la Philharmonie de Cologne, le Konzerthaus de Dortmund, le Musikverein de Vienne et ECHO.

Durée : environ 8 minutes.

« Cette pièce est écrite pour violoncelle, mais l'interprète utilise également sa voix et son corps. La voix doit être amplifiée, l'interprète portant de préférence un casque pour capter les sons vocaux. Le mode vocal est délicat, intime : l'interprète est suspendu dans le murmure intérieur d'un astronaute flottant en apesanteur lors d'une sortie dans l'espace. Cette pièce fait partie d'une série d'œuvres sur Mars et l'espace. Les premières lignes sont tirées des commentaires d'un agent de la NASA lors du lancement du rover Perseverance vers Mars, le 30 juillet 2020. »

Jennifer Walshe

Benjamin Britten (1913-1976)

Suite pour violoncelle n° 3 en ut mineur op. 78 – extrait

1. Lento (introduzione)

Composition : février-mars 1971.

Dédicace : à Galina Vichnevskaïa.

Création : le 21 décembre 1974, au Festival d'Aldeburgh (Royaume-Uni), par Mstislav Rostropovitch.

Durée : environ 2 minutes.

Jouée seule, sans le reste de l'œuvre, l'introduction de la *Troisième suite* pour violoncelle seul prend un tout autre sens. S'inspirant d'un chant funèbre russe (*Kontakion*), elle crée un monologue intérieur dépouillé où le silence est aussi important que l'émergence sonore, une sorte de geste liturgique qui prédispose à une écoute introspective.

George Crumb (1929-2022)

Sonate pour violoncelle seul – extrait

3. Toccata

Composition : 1955.

Dédicace : à Vivian Crumb (la mère du compositeur).

Création : le 15 mars 1957, à Ann Arbor, Michigan (États-Unis), par Camilla Doppmann.

Durée : environ 3 minutes.

Œuvre de jeunesse, la *Sonate pour violoncelle seul* de George Crumb s'inspire de l'univers sonore de Hindemith et de Bartók. La *Toccata* finale accumule une tension considérable, dans une sorte de corps-à-corps avec l'instrument : jouer, c'est parfois lutter contre...

Valerie Fritz (née en 1997)

Additional Value, pour archet de violoncelle et électronique live

Composition : 2019.

Création : en 2019, à Karlsruhe (Allemagne).

Durée : environ 7 minutes.

« Les archets sont principalement utilisés comme des outils qui ne prennent toute leur valeur que lorsqu'ils sont utilisés avec un autre instrument, tel que les instruments à cordes ou le

vibraphone. Dans cette pièce, l'archet est l'instrument principal à part entière, prouvant sa valeur ajoutée en révélant un large spectre de sons. »

Valerie Fritz

Dans cette performance, Valerie Fritz se propose de déconstruire le cadre lui-même du récital de soliste et la notion d'instrument de musique. Le violoncelle n'est plus un objet musical, il est comme « désactivé » au profit de l'archet, ce qui rend fort incertaine toute production sonore, et donc toute éventuelle « valeur ajoutée ». Le geste de l'interprète cesse d'être au service d'une réalisation esthétique, pour se dévoiler en tant que tel. Le titre, issu du monde économique et institutionnel, révèle un commentaire en acte sur ce qui est exigé actuellement d'un[e] artiste du spectacle vivant.

Péter Eötvös (1944-2024)

Two Poems to Polly, pour un violoncelle parlant

Composition : 1998.

Création : le 28 septembre 1999, à Düsseldorf (Allemagne).

Durée : environ 8 minutes.

Dans *Two Poems to Polly* du compositeur hongrois Péter Eötvös, l'interprète dit un texte poétique tout en jouant une partie de violoncelle. Les poèmes, très anciens et traduits du japonais, sont dus à Lady Sarashina, poétesse à la cour impériale. C'est une sorte de dialogue entre un homme qui s'adresse à son amante décédée et la voix de celle-ci qui lui répond depuis l'autre monde. Aucun pathos n'émane de l'interprétation, la plus neutre possible, ni dans la voix, très peu extériorisée, ni dans la partie de violoncelle, qui n'illustre ni ne commente le texte, se contentant d'une présence sonore parallèle.

Birgitta von Schweden (1303-1373)

Latuit

Arrangement pour violoncelle et électronique : Josef Haller (né en 1993).

Création de l'arrangement : le 27 janvier 2026, à Vienne (Autriche).

Durée : environ 4 minutes.

Brigitte de Suède, sainte mystique de la fin du Moyen Âge, est simplement l'autrice du texte latin *Latuit*, porté par une mélodie médiévale anonyme. L'arrangement, faisant appel à l'électronique, est dû au pianiste et compositeur Josef Haller. Cette pièce introduit un élément intemporel et méditatif au sein de ce récital.

Michael Gordon (né en 1956)

Industry, pour violoncelle amplifié et électronique

Composition : 1992.

Dédicace : à Maya Beiser.

Création : le 2 avril 1992, au Spring Festival de Saint-Petersbourg (Russie), par Maya Beiser.

Durée : environ 11 minutes.

« Lorsque j'ai composé *Industry* en 1992, je pensais à la révolution industrielle, à la technologie, au fait que les instruments sont des outils et à la manière dont l'industrie s'est immiscée dans nos vies et nous submerge soudainement. J'avais cette vision d'un violoncelle de trente mètres de haut, fait d'acier et suspendu dans le ciel, un violoncelle de la taille d'un terrain de football, et dans la pièce, le violoncelle produit un son extrêmement déformé. »

Michael Gordon

L'esthétique répétitive de la pièce, où le son du violoncelle amplifié est de plus en plus saturé, transforme le corps de l'interprète en outil de production déshumanisé, dont l'endurance physique est mise à l'épreuve, comme l'audition intentionnellement agressée.

Textes d'Isabelle Rouard

Les compositeurs

Georges Aperghis

Né à Athènes en 1945, Georges Aperghis vit à Paris depuis 1963. Son œuvre se distingue notamment par un questionnement sur les langages et le sens. Ses compositions explorent les frontières de l'intelligible : il aime créer de « fausses pistes » qui lui permettent de captiver l'auditeur. L'œuvre d'Aperghis ne peut formellement se rattacher à aucune des esthétiques musicales dominantes de la création musicale contemporaine. Elle s'inscrit dans son siècle par un dialogue avec d'autres formes d'art et par une ouverture à l'autre. Cette altérité se conjugue avec innovation lorsque le compositeur intègre à ses spectacles des machines, des automates ou des robots. Aperghis travaille étroitement avec un groupe d'interprètes qui participent pleinement au processus de création de ses spectacles : des comédiens (Valérie Dréville ou Jos Houben), des instrumentistes (Jean-Pierre Drouet, Richard Dubelski, Geneviève Strosser, Nicolas Hodges ou Uli Fussenegger) ou des vocalistes (Martine Viard, Donatienne

Michel-Dansac et Lionel Peintre). À partir des années 1990 s'ajoutent de nouveaux modes de collaborations avec la danse (Johanne Saunier et Anne Teresa De Keersmaeker) et les arts visuels (Daniel Lévy, Kurt d'Haeseleer ou Hans Op De Beeck). Des ensembles de musique contemporaine européens (comme Ictus, Klangforum Wien, Remix, Musikfabrik, Ensemble Modern, Ensemble intercontemporain, Vocalsolisten et Chœur de la SWR) ont développé une relation de travail avec le compositeur à travers des commandes régulières, toutes intégrées dans leur répertoire. Aperghis a reçu de nombreuses distinctions : Ernst von Siemens Music Prize 2021, grand prix SACD 2018, prix de la Fondation Kaske à Munich 2016, prix des Frontières de la connaissance 2016 dans la catégorie Musique contemporaine de la Fondation BBVA, prix Mauricio Kagel 2011, Lion d'or pour l'ensemble de son œuvre à la Biennale de Venise 2015.

Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer Buxtehude ; ce voyage, il le fait à pied : quatre cents kilomètres aller et autant donc au retour. Un pèlerinage. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il entre au service de la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique

instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor à Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Didactique, empreint de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancré dans la tradition de la polyphonie et du choral, l'œuvre de Bach le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains.

Jennifer Walshe

La compositrice et interprète Jennifer Walshe est née à Dublin (Irlande). Ses œuvres, dont beaucoup sont le fruit de commandes, ont été diffusées et jouées dans le monde entier. Elle a reçu des bourses et des prix de la Foundation for Contemporary Arts de New York, du Berliner Künstlerprogramm du DAAD, de l'Internationales

Musikinstitut de Darmstadt et de l'Akademie Schloss Solitude, entre autres. Beaucoup de ses récents projets sont axés sur la planète Mars, qu'elle utilise comme prisme pour réfléchir aux questions les plus pressantes de notre époque. Parmi les créations notables de cette série, citons *MARS I*, pour le Klangforum Wien, et

Some Notes on Martian Sonic Aesthetics, 2034-51, pour l'Ensemble Modern, qui ont abouti à MARS (2025) pour l'Opéra national d'Irlande. Walshe travaille avec l'intelligence artificielle depuis plus de dix ans. *A Late Anthology of Early Music Vol. 1: Ancient to Renaissance*, son troisième album solo, est sorti chez Tetbind en 2020. L'album utilise l'IA pour retravailler des œuvres emblématiques de l'histoire de la musique

ancienne occidentale. Son livre *13 Ways of Looking at AI, Art & Music* a été publié par Unsound en 2025. *In the Merry Month of May*, son album en duo avec Tony Conrad, est sorti en 2024. Walshe est professeure de composition à l'université d'Oxford. Son travail a été présenté dans de nombreuses publications, dont *The New Yorker*.

Benjamin Britten

Benjamin Britten doit ses premières émotions musicales à sa mère, bonne chanteuse amateur. Mais son enfance est assombrie par la violence de son maître d'école ; le thème de l'innocence bafouée se retrouvera dans sa production (opéras *Peter Grimes*, *Le Viol de Lucrèce*, *Le Tour d'écrou...*). À l'âge de 11 ans, il rencontre Frank Bridge, maître de composition dont il sera l'unique élève ; hommage sera rendu au maître dans les *Variations sur un thème de Bridge op. 10* (1937). Au Royal College of Music, Britten s'ennuie, se documente de son côté, admire Mahler et Berg. Il remporte un premier succès avec *Simple Symphony* (1934). Peu avant la Deuxième Guerre mondiale, il s'expatrie aux États-Unis avec son compagnon, le ténor Peter Pears. Déçus par l'Amérique, ils reviennent en plein conflit dans une Angleterre exsangue. Admis comme objecteur de conscience, Britten donne avec Pears des concerts au profit des

victimes. Le pacifisme du compositeur trouvera sa traduction musicale en 1962 avec le *War Requiem*. Pears lui inspire les cycles de mélodies *Les Illuminations* (1939), *Sérénade* (1943), *Nocturne* (1958). Par ailleurs, la tendresse de Britten pour les enfants s'exprime dans les chœurs *Friday Afternoons* (1935), *A Ceremony of Carols* (1942), ainsi que dans l'ouvrage pédagogique *Guide de l'orchestre pour une jeune personne* (1946). Sa consécration arrive en 1945 avec son opéra *Peter Grimes*. En 1948, il fonde son propre festival à Aldeburgh. Les VIP de la musique y affluent : Kodály, Henze, Copland, Poulenc... Britten écrit souvent pour des interprètes qui l'ont marqué : Kathleen Ferrier, Janet Baker, Dietrich Fischer-Dieskau. Une grande affection le lie à Mstislav Rostropovitch, rencontré en 1960. Le festival accueille aussi poètes et peintres : John Piper est le décorateur attitré, tandis que sa femme Myfanwy est une des librettistes de Britten.

La Couronne d'Angleterre honore le festival de son soutien, ce qui étonne les Britten-Pears (l'homosexualité sera durement réprimée par la loi britannique jusqu'en 1970). La dernière partie de la vie de Britten est une longue lutte

contre sa fragilité cardiaque. En 1971, il écrit *Death in Venice*, son dernier ouvrage lyrique. En 1973, il est anobli par la reine. Il est mort le 4 décembre 1976.

George Crumb

Né en 1929, George Crumb étudie à l'université de l'Illinois, à l'université du Michigan avec Ross Lee Finney (1954), au Berkshire Music Center, puis à Berlin avec Boris Blacher (1955-56). Il mène une longue carrière d'enseignant marquée par son passage à l'université du Colorado (1959-64) et à l'université de Pennsylvanie (de 1965 à sa retraite en 1997). Son intérêt pour les timbres se manifeste par des combinaisons de voix, de cordes et de piano, et par l'utilisation d'instruments comme l'harmonica, le dulcimer ou la scie musicale. Il puise également son inspiration dans la musique non occidentale, en particulier celle de l'Asie du Sud. Au cours des années 1960 et 1970, la musique de George Crumb incorpore une dimension rituelle et théâtrale, en même temps qu'elle élargit considérablement le jeu des instrumentistes avec l'intégration de nouvelles techniques, l'ajout de divers objets sonores et d'interventions vocales. Parmi ses compositions

les plus célèbres figurent : les quatre volumes des *Makrokosmos* pour piano (I), piano amplifié (II), piano et percussion (III) et piano quatre mains (IV), *Echoes of Time and the River* pour orchestre (prix Pulitzer 1968), le quatuor à cordes *Black Angels*. La poésie de Federico García Lorca, une source d'inspiration majeure pour le compositeur, a donné naissance à de nombreuses œuvres avec voix comme *Night Music*, *Ancient Voices of Children*, *Federico's Little Songs for Children* ou *The Ghost of Alhambra*. Si George Crumb a moins composé pendant les années 1990, sa créativité s'est à nouveau intensifiée à partir des années 2000, notamment avec une série d'œuvres sous-titrée « *American Songbook* », qui rassemble des arrangements personnels de *spirituals*, d'airs populaires et d'hymnes américains. George Crumb est décédé au début de l'année 2022.

Péter Eötvös

Après avoir obtenu son diplôme à l'Académie de musique de Budapest, Péter Eötvös poursuit ses études à la Hochschule für Musik de Cologne. Il rencontre Stockhausen, se produit avec son ensemble et participe aux activités du Studio de musique électronique de la Westdeutscher Rundfunk de Cologne (1968-76). Les œuvres de Péter Eötvös sont influencées par ses origines hongroises, son expérience en studio, mais aussi par le jazz, l'univers de Frank Zappa, le cinéma, le théâtre et la littérature. Son vaste catalogue comprend des pièces pour tous les effectifs : citons *Chinese Opera* (créé par l'Ensemble intercontemporain sous la direction du compositeur en 1986), *Psychokosmos* pour cymbalum (créé par Márta Fábíán et le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart sous la direction du compositeur en 1994), *Le Balcon* (opéra créé par l'Ensemble intercontemporain sous la direction du compositeur en 2002), *Jet Stream* pour trompette (créé par Markus Stockhausen et le BBC Symphony

Orchestra sous la direction du compositeur en 2003), *Love and Other Demons* (opéra créé par le London Philharmonic Orchestra sous la direction de Vladimir Jurowski en 2008), *The Sirens Cycle* pour soprano et quatuor à cordes (créé par Piia Komso et le Calder Quartet en 2016), *Adventures of the Dominant Seventh Chord* pour violon seul (créé par Nurit Stark en 2019), *Sleepless* (opéra-ballade créé au Staatsoper de Berlin sous la direction du compositeur en 2021), *Focus* pour saxophone (créé par Marcus Weiss et le WDR Sinfonieorchester Köln sous la direction d'Elena Schwarz en 2022). Péter Eötvös a été directeur musical de l'Ensemble intercontemporain de 1979 à 1991. En 1991, il fonde l'International Eötvös Institute and Foundation afin de soutenir et promouvoir les jeunes chefs d'orchestre et compositeurs. Il a enseigné à la Hochschule für Musik de Karlsruhe et à la Hochschule für Musik de Cologne. Il est décédé en mars 2024.

Michael Gordon

Michael Gordon est connu pour ses œuvres monumentales et immersives. *Decasia*, pour cinquante-cinq instruments réaccordés et positionnés dans l'espace (accompagné du film culte de Bill Morrison), a été présenté au Minimalist Jukebox Festival du Los Angeles Philharmonic et au Southbank Centre. *Timber*, un tour de force pour sextuor de percussions joué sur des simandres microtonales amplifiées, a été interprété sur tous les continents, notamment par Slagwerk Den Haag au Musikgebouw et Mantra Percussion au BAM. *Natural History*, une collaboration avec le Steiger Butte Drum de la tribu Klamath, a été

créée par le Britt Festival Orchestra and Chorus au bord du Crater Lake (Oregon) sous la direction du chef d'orchestre Teddy Abrams et fait l'objet du documentaire *Symphony for Nature* diffusé sur PBS. Les œuvres vocales de Gordon comprennent *Travel Guide to Nicaragua* (une œuvre chorale autobiographique pour l'ensemble The Crossing), l'opéra *What to Wear* avec le metteur en scène Richard Foreman, et l'opéra-film *Acquanetta* avec le metteur en scène Daniel Fish. Parmi ses enregistrements récents, citons *Clouded Yellow*, l'intégrale de ses quatuors à cordes interprétés par le Kronos Quartet.

Valerie Fritz

Née dans le Tyrol, Valerie Fritz a grandi dans une famille avec une tradition musicale profondément enracinée. Cet environnement a forgé les bases de son développement artistique, avant une formation à l'université Mozarteum de Salzbourg auprès de Clemens Hagen et Giovanni Gnocchi. À la fois ouverte et attentive au détail, Valerie Fritz explore son instrument, des cordes en boyau à l'électronique, et se produit aussi bien dans le répertoire contemporain que classique. Invitée régulière de festivals tels que le Musikfest Berlin, le Festival de Salzbourg, les Sommerliche Musiktage Hitzacker, Klangspuren Schwaz et musica viva du Bayerischer Rundfunk, elle cultive un dialogue direct et sensible avec le public, en soliste comme en musique de chambre, et recherche une collaboration étroite avec les compositeurs. Des rencontres artistiques déterminantes avec des personnalités telles que Georg Friedrich Haas et Jennifer Walshe ont donné

naissance à de nouvelles œuvres qui, en un sens, ont été écrites sur mesure pour elle et intègrent des éléments performatifs comme le chant, le murmure ou la parole. Valerie Fritz séduit par son profil polyvalent et ses programmations innovantes, qui lui ont valu plusieurs distinctions. Elle a notamment reçu le Berlin Prize for Young Artists et a été nommée ECHO Rising Star pour la saison 2025-26 – une distinction qui l'amènera dans les plus grandes salles de concert d'Europe. Ses débuts avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin sont considérés comme un moment marquant de sa carrière artistique. Son premier enregistrement discographique, consacré à des œuvres de York Höller, Rebecca Clarke et Claude Debussy, est paru à l'automne 2025 chez le label NEOS Music. Valerie Fritz joue un instrument construit par Giovanni Battista Guadagnini en 1744, mis à sa disposition à titre privé.

Restaurant bistronomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h

et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVOI
imaginé par Thibaut Spiwack

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller

EURO
GROUP
CONS
ULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION



DEMAIN

P H E
— PARIS HERITAGE EUROPE —



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

